

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_023](#) | [Notes de la fin de sa vie pour ses derniers livres](#)[CollectionBoite_023-9-chem](#) | [Plutarque. Item](#)[[Plutarque. De l'amour de la progéniture - suite](#)]

[Plutarque. De l'amour de la progéniture - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb023_f0430

SourceBoite_023-9-chem | Plutarque.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

de ces parties à la procréation et à l'accouchement. La formation du lait¹ et sa distribution suffisent à manifester la prévoyance et le souci de la nature. Chez les femmes, tout le sang qui est en plus des besoins, à cause de leur respiration faible et courte, remonte à la surface, se diffuse et les accable : en temps ordinaire, il est entraîné, par une longue habitude, grâce aux canaux et aux ouvertures que la nature lui offre pour débouchés, à s'écouler lors des périodes menstruelles, et ainsi à alléger et purger le corps, tout en mettant la matrice en chaleur au moment opportun, telle une terre préparée pour le labour et les semailles. Mais une fois que la matrice a reçu la semence qui y est tombée et qu'elle l'a enrobée, tandis que celle-ci prenait racine², car, selon Démocrite³, « le cordon ombilical est le premier à se former dans la matrice comme un ancrage contre l'agitation des flots et la dérive, comme un câble, comme un cep », pour le fruit qui est conçu et qui va naître, la nature ferme les canaux de la purgation menstruelle, elle s'empare du sang qui s'y portait et l'emploie à nourrir et à irriguer⁴ le fœtus⁵ qui déjà se forme et se constitue, jusqu'au moment où après avoir été porté dans le sein maternel le nombre de mois convenable à sa croissance, il demande un autre habitacle et une autre nourriture. La nature alors, avec plus de soin qu'aucun homme irriguant un jardin⁶, détourne le sang dans une autre direction et l'emploie à un autre usage. Elle tient toute prête une sorte de fontaine à neuf bouches⁷ jaillissantes, qui le reçoit sans rester paresseuse et inerte, mais qui est capable, grâce à la douce chaleur et à la molle féminité de la respiration, de le digérer, de l'adoucir et de le transformer : telle est la disposition intérieure, tel est le

1. Clément d'Alexandrie, *Pédagogue*, I, 39. Galien, IV, 176 (éd. Kühn).

2. Aristote, *De anim. gener.*, II, 6 (745 B). *Hist. anim.*, I, 12 (493 A).

3. Diels, *Frag. der Vorsokratiker*⁸ II, 171, fr. 148. *De fortuna Romanorum*, 317 A.

τῶν μορίων ἐκείνων εὐφυΐαν. Ἄρκεϊ δ' ἡ τοῦ γάλακτος ἐργασία καὶ οἰκονομία τὴν πρόνοιαν αὐτῆς ἐμφάνει καὶ ἐπιμέλειαν. Τοῦ γὰρ αἵματος ὅσον περίττωμα τῆς χρείας ἐν ταῖς γυναιξὶ δι' ἀμβλύτητα καὶ μικρότητα τοῦ πνεύματος ἐπιπολάζον ἐμπλανᾶται καὶ βαρύνει, τὸν μὲν ἄλλον χρόνον εἴθισται καὶ μεμελέτηκεν ἐμμήνοις ἡμερῶν περιόδοις ὀχετοὺς καὶ πόρους αὐτῷ τῆς φύσεως ἀναστομούσης ἀποχεόμενον τὸ μὲν ἄλλο σῶμα κουφίζειν καὶ καθαίρειν, Ε τὴν δ' ὑστέραν οἷον ἀρότῳ καὶ σπόρῳ γῆν [ἐν φυτοῖς] ὀργῶσαν ἐν καιρῷ παρέχειν. Ὅταν δὲ τὴν γονὴν ἀναλάβῃ προσπεσοῦσαν ἢ ὑστέρα καὶ περιστείλῃ ριζώσεως γενομένης — « ὁ γὰρ ὀμφαλὸς πρῶτον ἐν μήτρῃσιν, ὥς φησι Δημόκριτος, ἀγκυρηθόλιον σάλου καὶ πλάνης ἐμφύεται, πείσμα καὶ κλήμα » τῷ γεννωμένῳ καρπῷ καὶ μέλλοντι —, τοὺς μὲν ἐμμήνους καὶ καθαροὺς ἔκλεισεν ὀχετοὺς ἢ φύσις, τοῦ δ' αἵματος ἀντιλαμβανομένη φερομένου τροφῇ χρῆται καὶ κατάρδει τὸ βρέφος ἤδη συνιστάμενον καὶ διαπλαττόμενον, ἄχρι οὗ τοὺς προσήκοντας ἀριθμοὺς τῇ ἐντὸς αὐξήσῃ κυθὲν ἐτέρας ἀνατροφῆς καὶ χώρας δέχεται. F Τότ' οὖν τὸ αἷμα παντὸς ἐμμελέστερον φυτουργοῦ καὶ ὀχετηγοῦ πρὸς ἐτέραν ἀφ' ἐτέρας ἐκτρέπουσα καὶ μεταλαμβάνουσα χρεῖαν ἔχει παρεσκευασμένας οἷον ἐννέα [ἦ] τινὰς κρήνας νάματος ἐπιπρέοντος, οὐκ ἀργῶς οὐδ' ἀπαθῶς ὑποδεχομένας, | ἀλλὰ καὶ πνεύματος ἡπίῳ θερμότητι 496 καὶ μαλακῇ θηλότητι ἐκπέψαι καὶ λεᾶναι καὶ μεταβαλεῖν δυναμένας· τοιαύτην γὰρ ὁ μαστὸς ἐντὸς ἔχει διάθεσιν

495 D 5 αὐτῆς : αὐτὴν LC'y¹ || 7 μικρότητα ΠU⁸ : πικρό. cet. || 8 τὸν : καὶ τὸν LCy¹ || 9 ἡμερῶν : ἡμερῶν ἀρχαίων γ || E 2 οἷον : οἷαν H || ἀρότῳ Reiske : ἀρότρῳ || ἐν φυτοῖς del. Amyot || 4 προσπεσοῦσαν Wyttenbach : προσπεσοῦσα || 7 γεννωμένῳ Xylander : γενομένῳ || 8 τοὺς γ : καὶ τοὺς || καθαροὺς : ἀκαθ. LC || F 1 κυθὲν Amyot-Xylander : κινηθὲν || ἀνατροφῆς : ἀναστ. LCy || 4 ἐννέα Dumortier : ἐννέας U¹ H ἐννέας γε ἐγγεῖους α¹ ἐγγεῖους O || ἢ del. Rei. || 496 A 2 ἐκπέψαι : ἐκπέμψαι LCG || || 3 ἐντὸς ἔχει Benseler : ἔχει ἐντὸς.

